

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 33 (1895)
Heft: 13

Artikel: La carte d'abonnement
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-194869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et quand vous demandez pourquoi,
Pourquoi j'aime la violette,
Ce sont des façons de coquette,
Car vous le savez bien, pourquoi !...
Vous vouliez entendre de moi
Notre amoureuse historiette...
C'est fait !... et vous savez pourquoi,
Pourquoi j'aime la violette !

Jacques NORMAND.

Colomb sur les côtes d'Amérique.

Un de nos journaux — la *Feuille d'Avis*, croyons-nous — rappelait dernièrement que depuis fort longtemps on avait la preuve que les Normands découvrirent l'Amérique cinq siècles avant Christophe Colomb. A ce propos, une charmante boutade sur Christophe Colomb, abordant le nouveau continent, nous est revenue en mémoire. A-t-elle déjà paru dans le *Conteur* ?... Si oui, il y a fort longtemps déjà, et d'ailleurs elle est assez amusante pour être répétée. La voici :

Un jour le roi d'Espagne dit à Colomb :

— Saurais-tu découvrir l'Amérique ?

— Oui, dit Colomb, si tu me donnes un vaisseau.

Il eut son vaisseau et fit voile du côté où il pensait que se trouvait l'Amérique. Ses matelots commençaient à se plaindre, déclarant qu'ils ne croyaient pas à l'existence de cette Amérique dont on leur faisait entrevoir la découverte. Mais après de longs jours, la vigie vint dire au maître :

— Colomb, je vois la terre !

— C'est l'Amérique ! s'écria Colomb.

En approchant davantage, il voit le pays couvert d'hommes noirs. Colomb leur crie :

— Est-ce ici l'Amérique ?

— Oui, répondent-ils.

Alors Colomb leur demanda :

— Je suppose que vous êtes des nègres ?

— En effet.

Puis le chef de ceux-ci d'ajouter :

— Je suppose que tu es Christophe Colomb ?

— Juste ! Tu l'as deviné.

Alors, le chef des noirs se tournant vers les siens :

— Mes amis, il n'y a pas à tortiller, nous sommes découverts !

Soirée saucisse.

Voici l'amusante circulaire par laquelle la Section Bourgeoise de gymnastique, convie ses membres à la *Soirée saucisse* annuelle, qui aura lieu ce soir à 8 heures à l'*Hôtel des Trois-Suisses*. Nous croyons reconnaître dans cette jolie page de patois la plume spirituelle de notre collaborateur M. C. Dénéraz. — La circulaire est ornée de vignettes allégoriques très réussies, entre autres une

pyramide exécutée par de petits compagnons de St-Antoine, fort gracieusement groupés.

Lozena, le 20 de Mâ 1895.

A ti clião dè la Bordzâize, dzeins à carcasse solida et dè boun'appétit,

Amis et compagnons, atsi-vo !

« On ein est ao bin on ein n'est pas » !

S'on ein est, s'agit pas dè cein, ne faut pas renasquâ quand on est coumandâ et que faut étrè quie ; et se noutron drapeau sè dézeinvortolliè et s'eimbriyè po Paris, po lo Tessin, po Malapalud ao po lè Râpès, faut traci après et cabriolâ ein coucheince po fèrè honneu à noutra brava Bordzâidze.

Gymes dè la Bordzâize ! Vo z'êtes dai tot fins po fèrè lè pyramidès. Vo vo z'aguelhi tant hiaut lè z'ons su lè z'autro que clião que sont ao fin coutset risquent dè s'einboumâ contrè lè niolans, que ma fâi, respect !

Ora, n'est pas lo tot ; se vo z'êtes fermo quie po fèrè clião pyramidès, ye faut savâi se vo z'êtes d'attaque po lè démoli, kâ y'ein a dâi z'autrè què lè voutrès.

Ne parlo pas dè clião que lo grand Napoléion, cé à la Joséphine, a vussès ein alleint bailli onna dèdzalaie à Pharaon, et que sont fètès ein molasse dè Crecy ; mà ye parlo de 'na sorta dè pyramidès qu'on fâ avoué lè z'Anglais dè Payerno, dâi pyramidès de bocliès de saocece. Eh bin vo z'êtes coumandâ po ein veni démoli lo decando 30 de Mâ, à 8 hâorès dâo né, à la granta peinta dâi Trai-Suisses, po vairè se vo pâodé cein fèrè prouprameint.

Veni lài sein manquâ po fèrè à vairè que vo pâodé vo branquâ contrè quiet que sâi, kâ vo z'allâ vairè dai pliats eintsatellâ dè cliâ bouna boustifaille, dâi vretablies pyramidès, quiet ! que cein va vo redzoi la panse ein vo garnesseint lo pétro. Et avoué cein onna finna gotta po vo dessâiti, dâi ballès tsansons po vo fèrè pliési, des gandoisès po vo diverti, sein comptâ tot lo resto qu'on ne vo dit pas.

Adon on compté su vo po la bafrâie et ein atteindeint, on vo soite bin la bouna né.

LO PRÉSIDENT

Compte de menuisier.

Un de nos lecteurs nous écrit :

Monsieur,

Je viens de trouver dans de vieilles paperasses la note ci-après, fournie par un charpentier-menuisier, de village, dont la rédaction est assez amusante :

Note pour la Commission des Ecoles et pour la Municipalité ensemble réunies qui m'ont chargé de faire les travaux suivants :

En bas à la cave
15 juin, 1 pair plot pour le vin du tonneau au régent 1.50
Un guichet pour voir clair. 70
Un tablat pour les fruits en sapin 80
2 marches pour monter en haut 2.00
A la salle d'école.
18 juin, 1 pupitre pour le maitre en sapin 6. »
reblanchi la planche noire. 1. »
ligné pour la musique en rouge 1. »
fait une petite fenêtre pour ouvrir 1.50
50 carrés d'école à deux bouts. 3.20
1 bois en triangle pour mettre les genoux des enfants en bois dur 30
1 piclet de porte pour pouvoir entrer 20
26 juin. En haut à l'étage
Reparé toutes les jalousies au régent 5. »
démonter et remonter une partie du plancher par terre et placer des planches 7. »
Un tabouret pour le régent qui tourne, convenu avec le syndic 4. »
3 vitres en verre 1.50
29 juin au même étage,
fait un escalier en trois marches pour monter chez la régente. 4. »
boucher la fente à la porte 50
1 siège neuf au cabinet et un tablat 3. »
déhors.
3 juin. réparé les boitons pour le régent 4. »
idem le poulailler pour la maitresse 3. »
réparer quelques petites choses que le secretaire m'a dit. 1.50
un dégoutoir 1
Total. . fr. 56.70

La carte d'abonnement.

Un de nos amis, disent les *Annales politiques et littéraires*, propriétaire d'une délicieuse villa dans les environs de Paris, se plaignait dernièrement d'être constamment obligé d'exhiber sa carte d'abonné aux employés du chemin de fer.

— Faites donc comme fit un jour Horace Vernet, lui dit le peintre G...

— Qu'a-t-il fait ?

— Vernet habitait alors Versailles ; mais des affaires l'appelaient chaque jour à Paris, il avait pris un abonnement au chemin de fer. Au bout de quelque temps, sachant que les employés le connaissaient parfaitement, il voulut se dispenser de l'exhibition quotidienne de sa carte.

— Précisément comme moi.

— Mais l'employé de la gare de Versailles, vieux militaire, grognon et à cheval sur la consigne, s'obstina à réclamer la production de la passe en question.

— Moi aussi, j'ai eu beau réclamer

auprès des chefs contre cette évidente taquinerie, on m'a répondu : « C'est le règlement ».

— Eh bien, voici ce que Vernet imagina. Exaspéré, il fit coudre sa carte d'abonné sur le fond de sa culotte, et, chaque fois que le vieil employé lui réclamait sa passe, il soulevait brusquement la partie postérieure de son pantalon.

— *Shocking!*

— Et, avec un geste indicateur des plus expressifs : « Voilà ! » criait-il de toutes ses forces.

A bré teindu.

On vâi prâo soveint dâi valottets essi-yi l'âo fôoce ein tegneint oquiè à bré teindu. Lè z'ons pâovont teni on batéran pè lo bet dâo mandzo; dâi z'autro on paufai; dâi troisiémo, on fusi pè lo bet dâo canon, âo bin onna chaula pè 'na piauta dè dévant, et y'ein a mémameint que preteindont que dâi gaillâ sè pâovont mettrè onna seille su lo pliat dè la man et la teni à bré teindu dèzo la goletta dâo borné tantqu'è que le sâi raze.

L'autro dzo qu'on part dè dzouvenès dzeins dévezâvont dè cein, on gaillâ qu'étâi quie, l'âo fâ :

— Eh bin, tot cein n'est rein; mè, ye pu teni on bâo à bré teindu pè la quia.

— On bi caïon! s'on l'âi repond; faut avâi mé d'acquouet que tet po cein poâi fêrè.

— Eh bin, l'est coumeint vo dio, volliâ-vo frémâ po on litre que tigno ion dâi bâo à l'assesseu à bré teindu pè la quia?

— Po dou, se te vâo, s'on lulu l'âi fâ.

— Eh bin hardi! allein vâi.

On va à l'étrabliio à l'assesseu; lo gaillâ s'ein va derrâi ion dâi bâo, l'âi eimpounès la quia et sè crampouné ein la tereint ein derrâi tantqu'è que le sâi drâite coumeint on i et son bré assebin, et fâ âi z'autro :

— Ora, lo tigno-io à bré teindu, oï âo na?

Ma fâi, lè z'autro, ne puront pas deré què na, riziront dè la farça, et cé qu'avâi fréma po lè dou litres sè trovâ couïon coumeint tot et sè peinsâ, pi adon, que *teni* et *soléva* n'est pas tot à fê lo mémo affêrè, surtot avoué on farceu.

L'incourâ et la musica.

L'incourâ dè Rebetatset amè bin lè fins bocons et ne baillè pas son drâi âo tsat quand l'est déveron on bon fricot. Onna demeindze que l'avâi fê on tant bio prédzo su la « tempérance » ein de-seint que ne faillâ pas tot mettrè pè lè z'écouallès; mâ sè conteintâ dè pou et vivrè sein ètrè trào molési po lo medzi. Sa serveinta qu'avâi dza peinsâ dè l'âi

fêrè on bon repé po son dinâ, sè peinsâ autrameint quand l'eut oïu cé prédzo, et l'âi fe tot bounameint dè la soupa âi z'herbettès avoué dâi truffès boulaîtès, on bocon dè lard et dè la salarda âo rampon, que cein est portant bo et bon.

Ma fâi quand l'incourâ ve clia me-dzaille, diabe lo pas que fut conteint et demandâ à sa serveinta porqu'è le l'âi avâi fê on dinâ dinsè.

— C'est à causa dè voutro prédzo dè stu matin, se le l'âi repond,

— Ah! ah! Etès-vo dza z'âo z'ua allâ vairè dansi?

— Oï, monsu l'incourâ.

— Ai-vo vu que la musica dansivè?

— Oh na!

— Eh bin, mè... su la musica.

Un joyeux procès.

Le directeur d'un bureau de placement pour nourrices intente un procès à son imprimeur pour les raisons suivantes :

Ce directeur voulant faire de la réclame à son établissement, avait confié à un imprimeur, pour le faire éditer, un opuscule ayant pour titre : « Hygiène de la famille; conseils aux jeunes mères. »

A la même époque, un fabricant de cirages et vernis noirs commandait au même imprimeur des catalogues de ses produits, précédés d'une notice sur le mode d'emploi.

L'opuscule et le catalogue furent imprimés en même temps, puis envoyés au brochage. Mais comme ils étaient d'un égal format et composés avec les mêmes caractères, il advint que les ouvriers brouillèrent les feuillets qu'elles avaient à coudre. De telle sorte que trois pages du catalogue furent intercalées dans l'opuscule, et trois pages de l'opuscule prirent place dans le catalogue.

Ni le directeur du bureau, ni le fabricant de vernis ne s'aperçurent de la substitution, mais il en résulta, pour leurs clients respectifs, un coq-à-l'âne des plus réjouissants.

Sur le catalogue, on lisait à la page 3 *in fine* de la notice :

Nos vernis sont préparés avec de l'essence de térébenthine dans laquelle on a fait dissoudre diverses substances résineuses. Pour les rendre plus parfaitement sicatifs, il faut de toute nécessité...

On arrivait alors en haut de la page 4 et on continuait :

Faire venir chez soi une bonne nourrice et s'assurer qu'elle répond aux conditions nécessaires pour une bonne lactation; on la choisira jeune, de préférence brune, grasse, sans être obèse. — Nous recommandons les Limouzines.

D'un autre côté, les personnes qui consultaient l'opuscule trouvaient au bas de la page 3 :

Nous le répétons, en ne saurait attacher

trop d'importance à la nutrition des nouveaux-nés. Il ne suffit pas, comme on le croit généralement, de s'inquiéter de l'abondance et de la qualité du lait. Il faut encore astreindre les nourrices à certaines prescriptions au point de vue de l'hygiène. Par exemple, quand une nourrice entre à votre service, vous devez commencer par lui...

On tournait la feuille et on suivait ainsi sur la page 4 :

...appliquer à la surface extérieure une bonne couche de vernis noir que vous étendez avec soin. Ensuite vous frottez vigoureusement les parties enduites avec une brosse en crins. Il faut frotter sans interruption jusqu'à ce qu'elles reluisent. Eviter l'humidité; opérer, autant que possible, en plein air.

Une bonne œuvre. — Une œuvre d'utilité publique et de philanthropie est à recommander : la fondation d'une Société vaudoise de patronage des détenus libérés. Après avoir donné trente-cinq conférences sur ce sujet dans le canton, MM. Favre, directeur, et Bauty, chapelain du Pénitencier, en donneront une nouvelle à Lausanne, dans le temple de St-François, dimanche, 31 courant, à 8 heures du soir. Nous leur souhaitons un nombreux auditoire et beaucoup d'adhésions à l'association qu'ils ont le projet de constituer très prochainement.

La douzième livraison de l'excellent **Atlas de géographie historique** de F. Schrader vient d'être mise en vente à la **librairie Benda**, à Lausanne. Elle comprend trois cartes. La première est consacrée au démembrement de l'empire romain au V^e siècle; la seconde au conflit de la Prusse et de l'Autriche, de 1740 à 1795; la troisième, à l'expansion des langues dans le monde moderne.

On sait que l'atlas comprendra en tout dix-huit livraisons et cinquante-quatre cartes.

THÉÂTRE. — Voyage de Suzette.

— Nous rappelons que les représentations de cet attrayant spectacle touchent à leur fin; que ceux qui n'y ont pas encore assisté se hâtent. — Des trains spéciaux sur les lignes Lausanne-Grandson et Lausanne-Villeneuve, partiront ce soir de Lausanne à minuit et dix minutes, desservant toutes les stations. Tramway Chavornay-Orbe, à une heure.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Livre de ménage. Prix : Fr. 2, —.

Registres, copie de lettres et toutes les fournitures de bureaux. — Confection sur commande de registres de tous formats, avec réglure et reliure spéciales. — Cartes de visite, faire-part, en-têtes de lettres, enveloppes avec raison de commerce, factures, formules de traites, quittances à coupons, etc.

LAUSANNE — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD